

# LES POLITIQUES PUBLIQUES EN FRANCE : DE LA FAILLITE A L'ESPÉRANCE

MESURES DE JUSTICE  
SOCIALE ET D'EFFICACITE  
ECONOMIQUE

Gérard Néel

Gérard Néel

Les Politiques Publiques  
en France : de la  
faillite à l'espérance

*Mesures de justice sociale et d'efficacité économique*

© Gérard Néel, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-5757-8

# Librinova”

Courriel : [contact@librinova.com](mailto:contact@librinova.com)

Internet : [www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

## L'AUTEUR

Statisticien-économiste de formation (ENSAE 1969), passionné par l'économétrie et la modélisation sans doute parce que ces techniques rapprochent l'économie et plus généralement les sciences sociales des sciences dites « exactes », Gérard NÉEL fut d'abord modélisateur et économiste/prévisionniste à la Direction des Etudes du Crédit Lyonnais de 1971 à 1979. Il vécut alors une période fertile en événements exceptionnels et en débats féconds, avec la suspension par Richard Nixon de la convertibilité du Dollar en or (15 Aout 1971), le premier choc pétrolier, les débats sur les conséquences de la mise en œuvre éventuelle du « *programme commun* » (1977-1978), la participation aux travaux du groupe « *Monnaie-Croissance* » du Commissariat au Plan, aux débats de l'Association Française d'Econométrie Appliquée et à la vie de l'Association Française des Economistes d'Entreprises (AFEDE) où il fut Président de la Commission de Conjoncture, etc. Il a alors bénéficié de rencontres enrichissantes et d'apports conceptuels considérables notamment de la part de Madame Geneviève Vibert<sup>1</sup>, du Professeur Jacques Le Bourva<sup>2</sup>, de Jean-Michel Grandmont du CEPREMAP, de ses collègues Michel Rondenet<sup>3</sup> et Alain Chaussard, ainsi que des participants au groupe Monnaie-Croissance du Commissariat au Plan (Thierry de Montbrial, Jacques-Henri David<sup>4</sup>, Louis et Vivien Levy-Garboua, Jacques Melitz, etc.).

Le goût du changement et l'intérêt porté aux marchés de matières premières l'ont alors conduit à travailler en Afrique pendant près de 10 ans, d'abord comme conseiller économique, commercial et financier au cabinet du ministre<sup>5</sup> de l'agriculture de la Côte d'Ivoire (1979-1984), puis au Congo Brazzaville (1984-1986, gestion des investissements publics) et enfin au Gabon (Chef du Projet Banque Mondiale d'appui à la planification, 1986-1988) à un moment critique où la baisse du prix du pétrole (le « *contre-choc pétrolier* ») a placé ce pays dans une position économique et financière difficile. Il participe alors à la conception et à la mise en œuvre d'un programme de réforme économique (dit « *d'ajustement structurel* ») et aux négociations avec le FMI et la Banque Mondiale.

De retour en France en 1989, il conduit une opération de formation des cadres de la Direction Générale du Développement (DG VIII) de la Commission

Européenne sur les politiques dites d'ajustement structurel (Banque Mondiale) et les programmes de stabilisation du FMI. En 3 ans, plus de 200 cadres seront ainsi formés. Sur les 28 années qui suivront et dans divers cadres, il ne cessera jamais d'animer des formations en économie et finances publiques, à l'IIAP<sup>6</sup>, dans le cadre de missions de consultant où il y aura très souvent un volet formation, puis à partir de 2008 à l'Institut FORHOM, au CIFOPE, à l'Institut Perspectives (SOFRECO).

Il prend en 1993 la direction du département Economie et Management Public de SFC-Sedes-Cegos, puis en 1995, après la disparition de SFC, du Département Economie (puis Economie et Management Public) de SOFRECO, tout en continuant de faire comme consultant des missions nombreuses en économie, organisation administrative (réorganisation de ministères et d'administrations publiques diverses) et réforme budgétaire (dès 1998-2000<sup>7</sup> en Zambie) en Afrique, puis en Europe Centrale, autour de la Méditerranée et enfin dans l'ex-URSS.

En 2005, il quitte son poste de Directeur à SOFRECO<sup>8</sup> pour continuer en freelance son métier de consultant international en économie et gestion publique. Suivent alors des missions passionnantes, au Burundi, au Liberia et au Tadjikistan, qui mêlent management public et économie, y compris de nouveau la construction de modèles de prévision macro-économique.

À partir de 2009, son activité se concentre sur la formation en économie et management public (centrée sur prévision économique, la programmation financière et la réforme budgétaire) dans trois centres de formation : Perspectives (SOFRECO), l'Institut FORHOM (BDPA) et le CIFOPE. En parallèle, il est élu conseiller municipal du village de Champtercier (04) où il fera 2 mandats (2008-2014 et 2014-2020)

Au total, il aura travaillé dans 41 pays différents essentiellement en Afrique (francophone et anglophone), autour de la Méditerranée (Liban, Syrie, Tunisie et Algérie), en Europe Centrale et en ex-URSS.

## **Ouvrages et publications :**

- Sur les taux d'intérêts en France, Jean-Michel Grandmont (CEPREMAP) et Gérard Néel, Revue Economique, 1973.
- PRECI : Un modèle de prévisions multisectorielles, Gérard Néel et Alain Chaussard ; Revue d'Economie Industrielle, 1979. Précédemment présenté au IVème Colloque d'Economie Appliquée à Strasbourg en 1975.
- Une approche des fluctuations de la demande de crédit en France, 1960-1973, Thérèse Bescond et Gérard Néel, Revue Banque, 1977.
- Comment préparer, discuter, négocier un programme d'ajustement structurel avec la Banque Mondiale – Document CEGOS-IDET – 1989.

# PRÉAMBULE

*« Si vous entendez par libéralisme économique le contraire du socialisme collectiviste, centralisateur et planificateur, alors je suis libéral. Si vous entendez par libéralisme économique, la doctrine du laisser-faire, laisser-passer, alors je ne suis certainement pas de ce libéralisme-là. Si vous entendez par libéralisme économique la gestion décentralisée d'une économie moderne, assumée par des institutions et des centres de décision privés et comportant une intervention régulatrice de l'État, alors vous pouvez me tenir pour un libéral. »*

Raymond Barre

*« Pour atteindre la vérité, il faut une fois dans la vie se défaire de toutes les opinions qu'on a reçues et construire de nouveau tout le système de ses connaissances »*

René Descartes

## **Pourquoi ce livre ?**

Ce livre est né d'abord d'une nécessité intellectuelle, celle de rassembler en un seul document les idées tirées de l'expérience d'un économiste qui ne prétend certes pas bâtir une quelconque « *théorie générale* », mais réunir dans un corpus aussi cohérent qu'il est possible un certain nombre de convictions.

Il est aussi né d'une certaine exaspération face aux simplifications abusives et dévastatrices d'un certain nombre de « *commentateurs* » de l'actualité économique et sociale.

Sont visés ici :

- Le keynésianisme simplificateur qui consiste à ne retenir de Keynes que le multiplicateur et surtout en ignorant délibérément les limites posées par Keynes lui-même à son approche.
- L'ignorance manifeste de certains hommes politiques des mécanismes monétaires.
- L'absence d'évaluation sérieuse des mesures de politique économique en

général, de politique fiscale en particulier, beaucoup d'analyses se limitant à une analyse macro-économique sommaire et ignorant les impacts structurels.

- L'aveuglement dogmatique qui a conduit certaines politiques à l'échec, de façon répétitive, notamment dans le domaine de l'enseignement.
- Les prétentions de notre haute fonction publique.

Il est enfin né de la nécessité intellectuelle, à partir d'un certain moment, d'exercer mon métier de consultant économiste, spécialiste de gestion publique, en proposant des solutions applicables en sortant du « *yaka* », sans cacher mes doutes. C'est là que la nécessité de cohérence évoquée ci-dessus prend tout son sens.

L'élément déclencheur est venue du débat sur la réforme de notre système de retraite. Le dialogue de sourd et le blocage étaient tels qu'il m'est venu l'idée d'une solution relativement simple permettant de rapprocher les points de vue. Cette solution a été communiquée aux principaux acteurs du débat, sans réaction, sans même un commentaire.

Dans un souci de cohérence, il était nécessaire d'aller beaucoup plus loin en analysant la situation de notre pays et **en développant une analyse critique positive des politiques mises en œuvre dans notre pays.**

## **La crise du Covid19**

Au moment du déclenchement de la crise du Covid 19, le livre était déjà en partie écrit. Ma réflexion s'est alors portée sur la question de savoir si la crise remettait en cause mes conclusions. Clairement, la réponse est non, mais, bien sûr, le texte a été repris et complété. Cela peut affecter les priorités, mais, comme on le verra dans le texte, à la marge.

Le fait que les économies occidentales, dont l'économie française, aient été affecté par un choc majeur ne change rien à la crise sous-jacente de nos économies. Certes, l'endettement de nos états vient de faire un bond prodigieux, la dette française devrait atteindre 115% du PIB en partie du fait du dénominateur, mais tous les états sont concernés en même temps, ce qui, en fait, ne crée pas de déséquilibre supplémentaire. On observera simplement que l'Allemagne et d'autres pays qui s'étaient auparavant fortement désendettés, sont



évidemment beaucoup plus à l'aise pour faire face à la situation actuelle, mais tous les états, avec des mécanismes variables issus de leurs traditions politiques et sociales, ont fait face en se comportant comme assureur de dernier ressort pour les entreprises et leurs salariés.

Il faudra trouver des moyens de résorber à moyen terme les conséquences du choc, mais ceux-ci existent et on les connaît : ce sont, toute proportions gardées, les mêmes mécanismes que ceux qui permettent de sortir d'une économie de guerre.

Il reste à gérer, dans l'ordre et sans précipitation ni panique, la sortie de la crise, car **non ce n'est pas une catastrophe absolue**.

À ceux qui croient que tout va changer du jour au lendemain, je voudrais donner un conseil : celui de relire les journaux parus lors de 3 « **crises historiques** », mais relativement récentes, plus éventuellement les nombreux livres qui ont été ensuite écrits dans l'urgence<sup>9</sup> lors de ces crises historiques :

- Les journaux des jours qui ont suivi le **15 Aout 1971** (suspension de la convertibilité du Dollar en or par le Président Nixon).
- Les journaux des mois **d'octobre 1973** à Juillet 1976 (premier choc pétrolier).
- Les journaux de 2008 au moment de la faillite de Lehman Brothers et des mois qui ont suivi.

**Dans ces trois cas, les « commentateurs » nous annonçaient l'effondrement économique à plus ou moins court terme, en insistant sur le parallèle à faire avec la crise de 1929.**

**En fait, rien de tout cela ne s'est produit, la « crise de 29 » ne s'est pas répétée et chaque crise a été plus ou moins gérée, même si les Cassandres de service proclament que rien n'a été réglé, ce qui est en partie vrai.**

S'il y a une chose qui est claire dans la crise du Covid 19, c'est qu'elle n'est comparable à aucune des 4 crises citées plus haut. Il faut, et il faudra, faire preuve de modestie et d'imagination.

**« *Le monde d'après ne doit pas être celui d'avant-hier* » Challenges, Avril 2020**

On doit donc réfléchir sans recourir aux schémas précédents. Le présent ouvrage espère contribuer à cette réflexion, en proposant des solutions ou des ébauches de solutions.